



SYNTHÈSE

Diagnostic environnement
Pays de la Bresse bourguignonne

L'EAU



«Plan Alimentaire Territorial»

LES ACTEURS RENCONTRÉS

- Syndicat intercommunal des eaux de la Région Louhannaise
- Syndicat intercommunal des eaux de Bresse Nord
- Syndicat intercommunal des eaux de la Basse Seille
- CD 71 (Département de Saône et Loire)
- EPAGE (Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau Seille et affluents)
- CA71 (Chambre d'agriculture Saône et Loire)
- Bio Bourgogne Franche-Comté (Association de développement et de promotion de l'agrobiologie)
- DDT71 (Direction Départementale des Territoires de Saône et Loire)
- Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse
- ARS (Agence Régionale de Santé Bourgogne-Franche-Comté)
- OFB (Office français de la biodiversité)

- DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Bourgogne-Franche-Comté)
- Fédération de Saône-et-Loire pour la Pêche et la Protection du milieu aquatique
- FNE71 (France Nature Environnement 71)
- Alterre Bourgogne (réseau CapTer « Les captages au cœur des projets de territoires »
- Deux citovens volontaires

LES DIMENSIONS ABORDÉES

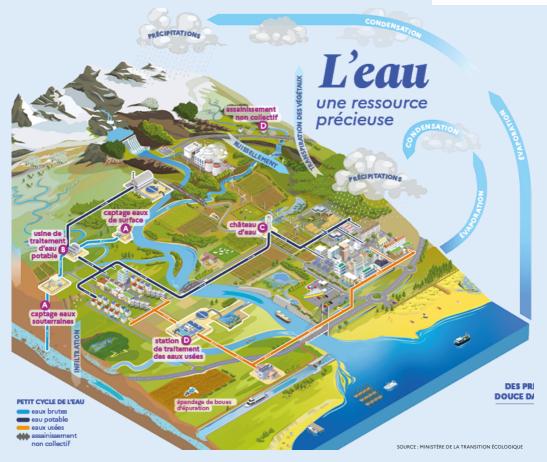
- Eau potable et captages
- Environnement / biodiversité
- Nappes phréatiques et risque inondation

L'eau fait partie du patrimoine commun de la nation. Sa protection, sa mise en valeur et le développement de la ressource utilisable, dans le respect des équilibres naturels, sont d'intérêt général.









LES USAGES DE L'EAU

L'eau est indispensable à notre alimentation, à l'hygiène de la population, à l'agriculture, à l'industrie, notamment à la production d'énergie, à tous les services y compris les activités de loisirs et le transport.

L'eau est également un élément essentiel de l'équilibre des milieux naturels et de la régulation du climat.

D'OU VIENT L'EAU — ET OUE DEVIENT-ELLE?

LE CYCLE NATUREL DE L'EAU ET LES USAGES

Du ciel à l'océan, en passant par montagnes et vallées, l'eau circule sous ses états liquides, solides et gazeux, depuis plus de 3 milliards d'années.

Ressource finie et précieuse, elle est tantôt courante, tantôt statique, tantôt superficielle, tantôt souterraine.

L'eau évolue en un cycle perpétuel rejoignant parfois des activités humaines. Arrivée sur terre, elle peut être stockée, prélevée, utilisée, ou rendue potable, distribuée, assainie puis restituée au milieu, avant de reprendre son cycle naturel.



POURQUOI PARLE-T-ON DE PÉNURIE D'EAU?

Du fait, par exemple, d'une augmentation de population, de la concurrence entre les divers usages de l'eau (agriculture, industrie, tourisme) dans de nombreux endroits, les besoins en eau potable peuvent dépasser la capacité des ressources :

- certaines nappes s'épuisent peu à peu car les prélèvements excèdent les apports naturels, empêchant ainsi le renouvellement de la nappe.
- un prélèvement plus important en rivière peut générer des situations de pénurie, donc des problèmes écologiques pour ce milieu : mortalité de poissons, chute de biodiversité, disparition de cours d'eau...

La capacité de dilution des polluants résultant de l'activité humaine dans les cours d'eau et les nappes est plus réduite qu'auparavant et les objectifs de qualité de l'eau sont plus difficiles à atteindre. La gestion quantitative de l'eau, prise sous l'angle de la rareté de la ressource, est devenue une préoccupation majeure.



EAU POTABLE --- & CAPTAGES



- le **prix de l'eau est faible** du fait du peu d'infrastructures à financer (territoire plat)
- un **réseau d'interconnexions** existant permettant une meilleure sécurité de l'approvisionnement
- il n'y a pas de captage prioritaire, c'est à dire les plus pollués (nitrates et pesticides), à ce jour sur le territoire



- les puits de captage se situent sur le pourtour du territoire et sont parfois extérieurs à ce dernier le rendant dépendant de syndicats extérieurs au Pays de la Bresse bourquignonne
- l'eau présente en trop grande profondeur ne permet pas d'envisager une exploitation à court terme
- de nombreuses fuites sur le réseau engendrent une perte d'eau potable conséquente sur le territoire
- le prix peu élevé de l'eau **n'incite pas à la vigilance** sur la consommation
- des gros consommateurs sont présents sur le territoire
- il n'y a pas d'action de sensibilisation de la part des Syndicats ou des intercommunulatités, à destination des pollueurs et des utilisateurs, à propos des pollutions
- les syndicats ont peu de moyen et de pouvoir pour faire levier sur l'utilisation des intrants en agriculture
- des molécules chimiques sont présentes dans l'eau distribuée



EAU POTABLE --- & CAPTAGES



- l'arrivée d'une nouvelle classification « captages sensibles » obligeant davantage d'exigence concernant les périmètres de protection
- des efforts probants quant à la baisse de la consommation lors des vigilances sécheresses
- le travail permanent des syndicats quant à la lutte contre les fuites d'eau avec des exigences plus importantes vis à vis de leurs prestataires (avec des disparités néanmoins)
- la réduction à la source des pollutions agricoles de l'eau (agriculture biologique, cultures intermédiaires, procédés mécaniques de désherbages) permet d'éviter des coûts de traitement préalables à la distribution
- l'assouplissement de la législation sur la vente et l'utilisation des produits phytosanitaires
- des discours et gestions différentes d'un syndicat à l'autre. Certains prenant en considération et anticipant les « difficultés », d'autres les minimisant et les relativisant.



- la baisse de la consommation en d'eau potable engendre une baisse des ressources financières des syndicats qui ont des charges qui ne diminuent pas
- « on ne trouve que ce que l'on cherche » phrase entendue de façon récurrente à l'occasion des entretiens pose la question de ce que l'on trouvera dans les analyses de l'eau brute ou potable dans le futur
- l'augmentation des seuils de tolérance concernant les pollutions de l'eau potable a pour effet de relativiser les prises de conscience de l'importance des pollutions infligées en surface
- une inquiétude quant à la réforme en cours concernant le changement de compétences de la gestion de l'eau potable passant des syndicats aux intercommunalités



ENVIRONNEMENT — & BIODIVERSITÉ

FORCES



Le territoire est riche en eau avec une **belle biodiversité** à protéger et restaurer.



- les qualités morphologiques des cours d'eau sont aujourd'hui modifiées et très dégradées
- la capacité épuratoire naturelle des milieux, avec par exemple la disparition des zones humides et l'apparition de « bras morts », est réduite
- la qualité de l'eau des rivières est moyenne à médiocre sur tout le territoire



- la création récente du syndicat Mixte Epage -Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau et sa compétence GEMAPI Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations permet d'envisager des travaux de restauration des rivières (bras morts) mais les projets sont longs, les démarches compliquées et des travaux coûteux
- la création du Parc Naturel Régional prendrait en compte ces problématiques



- la dégradation des milieux entraine la disparition des espèces les plus sensibles
- la multiplication des étangs entraîne davantage d'évaporation
- le réseau unitaire d'assainissement (non séparation des eaux de pluie) qui engendre des **pollutions** en cas de crues est lent à mettre aux normes
- les simplifications obtenues par les agriculteurs sur les règles de conditionnalité écologique (BCAE) de la Politique Agricole Commune (PAC) sont un pas en arrière au regard de l'écologie



NAPPES PHRÉATIQUES — & RISOUE INONDATION

FORCES



- l'eau est naturellement présente sur le territoire
- le territoire est faiblement urbanisé
- concernant les inondations, une **bonne connaissance des risques** récement complétée par des études, et une **bonne gestion des informations**



- l'hydrologie des rivières est marquée par des étiages sévères en été et des crues importantes en automne et hiver
- des périodes de sécheresse de plus en plus fréquentes et longues
- le terrain plat est propice aux inondations



La création récente du syndicat Mixte Epage -Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau et sa compétence GEMAPI **Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations** prend en compte ces problématiques



- l'irrigation est peu contrôlée, techniquement vétuste et défaillante entraînant beaucoup de perte en eau
- la recharge des nappes phréatiques est l'une des plus lente en France
- une méconnaissance des effets du drainage des sols qui semble à certains endroits à la fois favoriser les inondations (assèchement des parties profondes mais pas superficielles par création d'une semelle de tassement) et impacter la bonne régénération des nappes par une évacuation trop rapide des eaux
- les **démarches longues et complexes** et des actions très coûteuses d'Epage

OUELOUES DONNÉES EAU POTABLE DU TERRITOIRE SYNDICAT INTERCO DES EAUX de la Bresse Nord 387 km de linéaire de réseau 77.1% de taux de rendement SYNDICAT INTERCO DES EAUX 1.19 m³/km/j de linéaire de perte de réseau de Verdun-sur-le-Doubs 725 153 m³ d'eau produite +16 communes SYNDICAT INTERCO DES EAUX La Chapelle-St-Sauv В de Chalon Sud-Est SYNDICAT INTERCO 505 km de linéaire de réseau Serrigny en-Bress **DES EAUX ET** 77.42% de taux de rendement D'ASSAINISSEMENT 1.82 m³/km/j de linéaire de perte de réseau 1 484 877 m³ d'eau produite Montia des Trois rivières +37 communes Mervans Planois Rouha Diconne Bosjean Sens-sur-Seille Le SYNDICAT INTERCO DES EAUX L'Abergement St-Germain de la Seillette Tartre du-Bois 402 km de linéaire de réseau Frangy-en-Bresse Ouroux-82% de taux de rendement 0.91m3/km/j de linéaire de perte de réseau Saillenard Chroma Lines • chromalines@gmail.com 846 384 m³ d'eau produite St-Usuge du-F St-Vincent-Beaurepaire en-Bresse Vincelle ontagny-Le Fav en-Bresse St-And Branges SYNDICAT MIXTE La Frette DES EAUX ET DE Orme L'ASSAINISSEMENT Savigny St-Martin de Beaufort Saint-Agnès Sornay Huilly -Mc +5 communes Simandre Sagv Bruailles Flacey-Bantanges en-Bresse Ranc La Chapel COMMUNAUTÉ DE Loisy ment-COMMUNE INTERCOM Création & mise en page : de la Bresse Louhannaise 247 km de linéaire de réseau La 79.6% de taux de rendement Chapelle à Latrost a Genêt Ste-Croix 2.05m³/km/j de linéaire Montpont-en-Bresse de perte de réseau Le Miroi 0 m³ d'eau produite Ratenell Romenay VIRON La Truchère Conda **DE L'EAU PRODUITE** SYNDICAT INTERCO DES EAUX SYNDICAT INTERCO DES EAUX **SUR LE TERRITOIRE EST** de la Région Louhannaise de la Basse Seille **PERDUE EN FUITES D'EAU** 648 km de linéaire de réseau 246 km de linéaire de réseau 1939 198 m³ 75.14% de taux de rendement 82.95% de taux de rendement 2.33 m³/km/j de linéaire de perte de réseau 1 228 389 m³ d'eau produite 3.8 m³/km/j de linéaire de perte de réseau **SOIT PLUS DE 1/4 DU VOLUME!** 3 074 501 m³ d'eau produite Puits de captages du pays









